

NiceFuture est une association qui œuvre depuis plus de 4 ans pour le développement durable, afin de le rendre désirable et applicable à un large public. Prendre conscience que le monde de demain est une question

L'association Nice Future



**Interview de
Barbara Steudler**
www.NiceFuture.com

Propos recueillis par
Christophe Fischer
christophe.fischer@gradueshec.ch

Votre philosophie pour aborder les questions liées au développement durable se veut résolument différente, à 1000 lieues de l'image «Birkenstock et chaussettes rouges tricotées» ?

Notre communication se veut avant tout ludique, incitatrice et proposant des alternatives concrètes. Nous pensons qu'il est tout à fait possible de parler des problèmes de la planète de manière sexy. De plus, nous voulons sortir d'un contexte purement informatif et suivre de beaucoup plus près la réalité avec une approche dynamique qui reflète les actes réels, et non seulement une volonté.

C'est l'approche de l'un de vos derniers projets, *Anges Gardiens* ?

Ou *Schutzengel des Planeten* pour la version allemande.

Oui, cette possibilité de s'engager se veut donner une image positive où – par son engagement personnel –, chacun peut se rendre compte directement des impacts de ses écogestes et donner ainsi une notion très concrète à ses actes. Le principe est le même que pour celui des petits ruisseaux qui mis

ensemble créent les grands fleuves : si en tant qu'individu on se sent trop petit pour agir significativement, de manière collective et solidaire, notre action prend une ampleur beaucoup plus significative. Il est primordial d'alléger les thèmes de l'écologie (qui sont souvent utilisés pour culpabiliser les gens) et de remettre le thème de la gaieté au centre de ce débat. A noter que la comptabilisation des économies en CO₂ liée à chaque écogeste est réalisée par des professionnels, en l'occurrence la société Eointesys basée sur le site de l'EPFL.

NiceFuture a un statut d'association. Comment financez-vous ce type de projet et quel est son budget ?

Le projet «Anges gardiens de la Planète», afin de tenir ses promesses et d'atteindre les objectifs attendus, doit pouvoir se professionnaliser et maintenir une présence continue dans la presse ainsi que dans les événements

Faits et projets

- **Le webmagazine www.NiceFuture.com** : le premier webmagazine suisse romand qui informe sur le bien-être et le développement durable. Newsletter gratuite. *Certificat d'excellence au Trophée Eco-conscience 2004.*
- Le premier **Guide du Shopping Ethique** suisse romand : un outil pratique, de référence, ludique et indispensable pour le/la consommateur/trice engagé/e pour le monde de demain. La troisième édition (2009) paraîtra en décembre.
- **Festival de la Terre** (4^e édition en juin 2008) : un événement ludique, mobilisateur, proposant une plateforme aux différents acteurs du développement durable. Plus de 25 000 visiteurs pour l'édition 2007. www.festivaldelaterre.ch
- **Anges Gardiens de la Planète**
- **Ethical Fashion Show** (octobre 2008) : le premier événement suisse consacré à la mode éthique.

de choix, que ce choix nous appartient et que c'est à travers nos comportements que nous changeons le monde est le message clé que l'association transmet.

liés au développement durable les plus importants de Suisse.

Nous sommes clairement à la recherche de sponsors afin de couvrir un budget approchant les 500'000 francs par année.

Vous envisagez une version miroir de ce projet pour inciter les entreprises à agir dans le même sens ?

Oui, c'est l'idée du projet «Green Guardians» : l'idée est d'encourager les entreprises à participer entre autre via les événements liés aux gestes. Il peut se voir comme un jeu, voire une compétition entre les filiales ou entités d'un groupe. Les entreprises pourront ainsi communiquer sur leur amélioration de CO₂. Nous avons également prévu – en collaboration avec Ecointesys – de proposer des écobilans aux entreprises intéressées par cette démarche.

Pouvez-vous donner quelques exemples de gestes ?

La plupart sont très simples :

- Encourager de prendre les escaliers en lieu et place des ascenseurs
- Privilégier la consommation de plats locaux à la cantine
- Favoriser la mobilité douce pour aller à son travail
- Economiser l'énergie (stand-by, imprimantes, mesure des énergies au niveau des bâtiments).

Green Guardians peut permettre de favoriser les échanges à l'interne, entre les collaborateurs. Une initiative intéressante pour les dirigeants consiste à favoriser des actions de bénévolat en donnant la possibilité aux employés de s'engager 1 ou 2 jour(s) par année pour une cause sociale ou écologique. C'est un moyen d'intensifier les démarches du management, n'impliquant pas d'engager des moyens de communication énormes, et à travers un outil ludique et concret, sans connotation moralisatrice. De plus ces actions peuvent être intégrées dans le rapport CSR (Corporate Social Responsibility) annuel des sociétés.

Le projet « Anges Gardiens de la Planète », c'est :



- **La possibilité pour chaque habitant de Suisse de participer à l'opération en devenant « Ange gardien de la planète »** et ainsi prendre conscience de l'impact de ses choix quotidiens.
- **Un site internet** présentant l'action et **les résultats en temps réel** (somme des économies de CO₂ réalisées par tous les participants), offrant des informations et divers services et permettant à chacun d'entrer dans l'opération par la demande de son « passeport » d'Ange gardien.
- Les passeports (papier) attribués à chaque participant.
- **Des moyens RP et de communication.**
- **Des partenaires médias** (presse écrite, radio) pour le lancement et **le suivi de l'action**, quinzaine par quinzaine, **avec les résultats (somme des économies de CO₂ réalisées).**

A un niveau plus macro-économique, que pensez-vous des approches type Economie-Suisse qui prônent une compensation complète de nos impacts environnementaux à l'étranger ?

Tout d'abord, il faut clairement dire que la compensation de nos impacts ne peut pas être la solution à la surexploitation des ressources de notre planète, mais qu'il nous faut

diminuer ces impacts. Deux études de professeur à l'EPFL abondent dans ce sens. Celle du Prof. Augustin Fragnière démontre dans une étude récente qu'il n'est pas juste de compenser à l'autre bout de la planète un dommage créé en Suisse, ne serait-ce qu'en raison du différentiel de coûts entre la Suisse et les pays en voie de développement. Un autre problème est lié à la temporalité, en cela qu'environ 45% des projets de compensation de carbone sont liés à la déforestation, et un arbre ne repousse pas en un jour!

Une approche plus intéressante est de se demander quels sont les biens que je pourrais aujourd'hui dématérialiser. Pour exemple, une société à développer à Londres offre un service de location de sacs à main pour dames. Un marché porteur immense s'ouvre ici à toute bonne idée allant dans ce sens. En s'assurant de l'intégrité éthique de cette démarche, *of course!*

Une autre critique a été émise dans une étude dirigée par le Prof. François Turk qui mentionne entre autres que la plupart des projets financés par ces compensations auraient de toute façon vu le jour et que le principe de compensation ne favorise pas les changements de comportement.

Il faut agir sur le gaspillage : Anges gardiens et Green garden veulent en être les moteurs!

Références :

www.NiceFuture.ch